

**SEQUENCE 2 – ROMAN – Parcours : « Personnages en marge, plaisirs du romanesque »****TEXTE DU PARCOURS THEMATIQUE 2/2****TEXTE d'ORAL n° 10** Emile AJAR (1914-1980), *Gros Câlin* (1974), extrait du Chap. 29.

A la suite d'un voyage organisé en Afrique, le personnage principal, Cousin, ramène dans son appartement parisien un serpent python de deux mètres, Gros-Câlin, et s'attache à l'animal au-delà du raisonnable, au point de s'identifier à lui. Au même moment, il vit au bureau une histoire d'amour imaginaire avec une de ses collègues, une jolie jeune femme originaire d'Afrique, Mlle Dreyfus, qui lui promet une visite pour venir admirer son serpent.

1. Je me précipitai chez moi pour prendre mon vieux Gros-Câlin dans mes bras et esquiver avec lui quelques pas de danse [...]. Et c'est là que je ne trouvai pas Gros-Câlin. Il avait  
2. disparu. Complètement. Evanoui. Il n'y a pas d'endroits dans mon deux-pièces où il eût pu  
3. se cacher à mon insu, car je les connais tous. Sous le lit, sous le fauteuil, derrière les  
4. rideaux. Mais il n'était à aucun de ces lieux possibles.

6. Au bout de quelques minutes de recherches intensives, je fus pris de panique. Je me  
7. sentais perdu. J'en venais même à me demander si Gros-Câlin n'avait pas disparu sous  
8. l'effet de l'émotion que Mlle Dreyfus m'avait causée en m'annonçant sa visite [...].

9. Qu'est-ce que j'allais faire, à présent, samedi, lorsque Mlle Dreyfus viendrait pour le  
10. voir et constaterait que je n'étais pas là ? [...]

11. J'ai cherché mon zèbre<sup>1</sup> partout, et même dans l'armoire fermée de l'extérieur, comme  
12. tout le monde. Rien dans l'armoire non plus. C'était l'impossible dans toute son horreur.  
13. Cela ne faisait que grandir autour de moi, l'impossible devenait de plus en plus français  
14. à une vitesse effrayante.

15. On peut imaginer dans quel état je fus plongé par cette disparition d'un être si  
16. proche. Je dus me coucher avec ma fièvre, et en proie à de tels nœuds que je n'arrivais  
17. même pas à respirer, avec oppression. J'étais vraiment privé de moyens comme tous ceux  
18. qui ont donné tout leur surplus américain à un être humain, au sens le plus large, et qui  
19. rentrent chez eux après une longue journée d'absence à tous les points de vue, en  
20. souriant de plaisir à l'idée qu'ils vont le trouver tout à l'heure chez eux couché sur la  
21. moquette ou accroché aux rideaux. Je n'arrivais plus à imaginer qui allait s'occuper de  
22. moi, me nourrir et me prendre dans ses bras pour m'enrouler autour de ses épaules  
23. étroitement dans un but affectueux et de compagnie. Je pense que la fraternité, c'est  
24. un état de confusion grammaticale entre je et eux, moi et lui, avec possibilités [...].

<sup>1</sup> Zèbre : mot argotique pour désigner un humain indiscipliné et original. Le mot désignant au sens propre un animal, la confusion s'aggrave.